

THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET



LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

de MARIVAUX

Mise en scène Alfredo ARIAS

Décor Claudie GASTINE et André COLLIN

Costumes Claudie GASTINE

Masques Daniel CENDRON

Perruques Charlotte de VLAMING

Maquillage Suzanne PISTEUR

Lumières Daniel BROCHIER

PAR LE GROUPE T S E :

Avec par ordre d'entrée en scène :

MARILU MARINI

SILVIA

ZOBEIDA

LISETTE

LARRY HAGER

Monsieur ORGON

PIERRE FRANCOIS PISTORIO

MARIO

FACUNDO BO

DORANTE

ALAIN SALOMON

ARLEQUIN



EDNEIDA

LARRY RACER

PIERRE FRANCOIS PICTURES

FACUNDO 20

ALAIN SALONGUE

LEONARD

WILLIAM WOOD

DAVID

FRANK

WALTER



LEE
GROUPE
TSE



présente

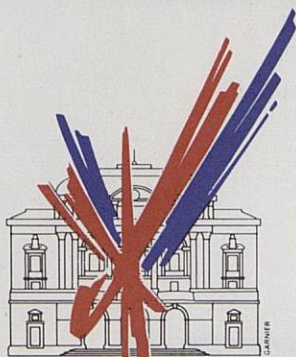
LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD
de MARIVAUX

Mise en scène Alfredo ARIAS
Décor Claudie GASTINE et André COLLIN
Costumes Claudie GASTINE
Masques Daniel CENDRON
Perruques Charlotte de VLAMING
Maquillage Suzanne PISTEUR
Lumières Daniel BROCHIER

PAR LE GROUPE T S E :

Avec par ordre d'entrée en scène :

- | | |
|--------------------------|----------------|
| MARILU MARINI | SILVIA |
| ZOBEIDA | LISETTE |
| LARRY HAGER | Monsieur ORGON |
| PIERRE FRANCOIS PISTORIO | MARIO |
| FACUNDO BO | DORANTE |
| ALAIN SALOMON | ARLEQUIN |



THEATRE
DES CELESTINS
LYON

REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

"LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD"

Comédie d'amour en 3 actes, représentée à PARIS, par les Comédiens Italiens en 1730.

Résumé de la pièce :

JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD
(Le). Comédie d'amour en trois actes de Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux (1688-1763), représentée, à Paris, par les Comédiens Italiens en 1730. De toutes les œuvres de cet auteur, c'est sans doute la plus accomplie. Rien de plus simple que sa donnée : ayant été par ses parents fiancé à une jeune fille qu'il ne connaît que de nom, le très séduisant Dorante

Juge qu'il ferait bien d'étudier son caractère avant de s'engager avec elle. En conséquence, il recourt à un subterfuge. Pour se présenter chez elle, il change de nom avec son valet Arlequin, endosse lui-même la livrée ; bref, il se dispose à agir en subalterne. Or, il se trouve que la jeune fille qui s'appelle Sylvie a eu dessein d'en faire autant pour des raisons analogues. Troquant sa robe contre celle de sa chambrière, elle se fait passer hardiment pour la Lisette en question. C'est dire qu'à leur insu, Dorante et Sylvie font échange de bons procédés. On sait, d'ailleurs, que Marivaux est amoureux de la symétrie. Qu'en résultera-t-il ? Un heureux imbroglio. Si le faux Dorante, en effet, par ses manières ridicules, déplaît à la vraie Sylvie, il est loin d'être indifférent à celle dont le rôle consiste à figurer cette dernière. Quant au véritable Dorante qui, d'entrée de jeu, est séduit par la fausse, Lisette, il ne saura qu'à la fin combien il est payé de retour. De là un champ de bataille où l'on s'escarmouche de bien des manières. Sur toutes les sottises de ce couple de domestiques, plane quelque chose qui relève de l'esprit malin : le tourment de deux personnes de condition dont chacune se rend compte qu'elle aime un inférieur. C'est en cela que réside le suc de la comédie. Sylvie éventrera, d'ailleurs, le subterfuge de Dorante avant de se trahir elle-même. Elle continue donc son jeu de plus belle. Quand elle apprend enfin que, toute chambrière qu'elle est, Dorante n'aspire qu'à l'épouser, Sylvie se pâme d'allégresse. Ils sont sûrs, désormais, de se connaître à fond, sûrs de leur cœur et sûrs d'être faits l'un pour l'autre. Il ne restera plus qu'à fixer le jour des épousailles. Cette comédie d'amour est un grand coup de maîtrise.

Le Thème :

MARIVAUX y traite avec gravité du problème du mariage mais en même temps la verve (inspirée de l'ancien Théâtre Italien) avec laquelle il traite le rôle de son Arlequin rend cette comédie la plus plaisante peut-être de son théâtre.

Le procédé du double travestissement des 2 couples : maître - maîtresse et valet - suivante se rattache à une longue tradition théâtrale (elle remonte par exemple aux "Grenouilles" d'ARISTOPHANE et venait de trouver une forme très semblable à celle qu'on trouve chez MARIVAUX dans une pièce récente, "Les Amants Déguisés" (1728) de l'Abbé AUNILLON), mais MARIVAUX l'utilise avec une parfaite logique : désireux de connaître le caractère de ceux qu'ils doivent épouser, soucieux d'être aimés pour eux-mêmes, ces jeunes gens posent un masque que trop de gens portent dans la vie. En tous les sens, on comprend le titre allemand de cette pièce, "Maske für Maske" (Masque pour masque).

"Le Jeu de l'Amour et du Hasard" est reconnu comme le chef-d'oeuvre de MARIVAUX. En tous cas, c'est celle de ses pièces qui, après des débuts modestes, est de loin, la plus jouée.

Son économie fait merveille d'un bout à l'autre. Cette simplicité d'action est cependant un gage de complexité dans l'analyse de ses sentiments.

./.

Le personnage de Dorante :

- Le Dorante de MARIVAUX -

Il est l'élégance même, de manière et de langage. Il est le "galant homme", bien né, poli par l'habitude des salons, un peu léger, car il appartient à cette époque de plaisir et de scepticisme qui était justement celle de MARIVAUX. Mais il est capable de sérieux et d'émotion à très peu de distance, parfois, d'un certain romantisme.

C'est MARIVAUX, tel qu'il s'idéalise.

Un romantique sans exaltation, toutefois par peur du ridicule.

Il faut être bien intelligent pour n'exprimer que la moitié de sa pensée, pour tourner et retourner autour de cette pensée avec l'heureuse surprise de constater que l'on a devant soi une partenaire de choix.

La lutte sera courtoise à cause de ce mélange de sincérité et de badinage, mais on ira jusqu'à la tendresse et même à l'amour, cet amour qui sera d'autant plus fort qu'il aura soulevé plus d'obstacles afin de mieux les briser.

Dans la grande scène finale du dernier acte où les amants s'expliquent, là Dorante, n'est plus maître de lui, il se déclare avec passion, touché par la perfection d'âme de Sylvia.

Le personnage de Dorante dans "Le Jeu de l'Amour et du Hasard" fut créé aux Italiens (23-01-1730) par le fameux Luigi RICCO - BONI dit Lelio.

La suite des interprètes "aux Français" (depuis l'entrée au répertoire de la Comédie-Française en 1796) compte notamment DELAUNAY, demeuré comme un légendaire modèle d'élégance et de style.

- Le Dorante de CORNEILLE :

Personnage principal de la comédie de Pierre CORNEILLE "Le Menteur" (1644).

Il a la fougue, la jactance, l'insouciance du méridional. C'est d'ailleurs un menteur sympathique, moins un menteur qu'un chimérique, qu'un imaginaire, qu'un mythomane légèrement délirant.

Il se joue en costume LOUIS XIII.

Il s'enivre de PARIS, de ce décor des Tuileries. Il préfigure déjà ces délicieux personnages que WATTEAU prodiguera dans ses fêtes galantes. Il a déjà la grâce de ceux de MARIVAUX, de MUSSET, de VERLAINE.

- Le Dorante de MOLIERE :

3 personnages de MOLIERE portent ce nom, dans :

- "Les Fâcheux"

- "La Critique de l'Ecole des Femmes"

- "Le Bourgeois Gentilhomme"

Le personnage de SILVIA :

De la galerie des figures féminines que MARIVAUX nous a laissée, à côté de la veuve coquette sans le savoir, de l'ingénue tendre et malicieuse, de la rouée prête à tout, il y a un caractère de jeune fille, qui tranche par sa féminité parfaite : c'est Silvia.

MARIVAUX a sans doute réalisé avec ce personnage ce rêve de paternité que MOLIERE a dû faire aussi avec son Henriette des "Femmes Savantes". Il faut qu'elles aient toutes les qualités : belle, sensible, intelligente, droite et bonne.

Après la créatrice, Zanetta BENOZZI dite Silvia, l'une des meilleures comédiennes de la Comédie Italienne et l'interprète idéale de MARIVAUX, gracieuse, spirituelle et fascinante, plusieurs grandes comédiennes du 19^e siècle furent titulaires du rôle de la Comédie Française :

- Mademoiselle MARS
- Madame ARNOUD-PLESSY
- Madeleine BROHAN
- Emilie BROISAT
- Julie BARTET
- Lise DELAMARE ...

Le personnage d'ARLEQUIN :

C'est dans "Le Jeu de l'Amour et du Hasard" qu'il prend définitivement la forme du valet de comédie.

Il a pris le costume de son maître, mais il le porte drôlement, s'embarrasse de l'épée et devient une vraie satire de la noblesse, à bon compte. Il est toujours plein de verve, mais de moins en moins vulgaire.

Le personnage de LISETTE :

Personnage de soubrette et plus rarement de coquette dans le thème de MARIVAUX.

Dans "Le Jeu de l'Amour et du Hasard", Lisette est une soubrette qui offre aux humeurs de Silvia l'écho de ses répliques pétillantes.

Aussi fine que sa maîtresse, et plus circonspecte, elle souligne avec espièglerie le sentiment que celle-ci se cache, l'imité et puis la secourt.

La robe de Silvia est à sa taille : et elle saura en tenir le rôle auprès du faux Dorante sans rompre comme lui le jeu par des erreurs balourdes.

Indulgente aux manières ridicules qui la flattent, elle en paiera de quelques injures la comédie mais n'en donnera pas de moins bonne humeur son cœur et sa main au valet qui a le charme d'Arlequin.

Dans "Le Jeu de l'Amour et du Hasard", la plus célèbre Lisette du 19e siècle fut Suzanne BROHAN (1807-1887)

A souligner combien par leur finesse et leur élégance, les soubrettes de MARIVAUX restent soeurs des femmes de qualité qu'elles servent : les amoureux s'y peuvent tromper.

Bibliographie :

- Livre de Poche (Commentaires)
- Petits classiques Larousse

ALFREDO ARIAS

Né à Buenos-Aires en 1944.
Suit des études de Droit.

- 1963 . Rentre comme étudiant du théâtre à l'Alliance Française à Buenos-Aires.
- 1963 - 1966 . Participe comme peintre et sculpteur à diverses expositions.
- 1966 . Création de son premier spectacle : DRACULA.
- 1967 . Voyages d'études en France et en Angleterre.
- 1968 . Création à Buenos-Aires de trois spectacles :
 - . AVENTURAS
 - . FUTURA
 - . GODDESS
- 1969 . Forme le Groupe T S E et part en tournée en Amérique du Sud, aux U.S.A., et vient définitivement en France pour s'y installer.
- 1970 . Première création en France :
 - . EVA PERON à l'Epée de Bois

A partir de ce moment, le Groupe T S E n'arrêtera pas sa production :

- 1971 . HISTOIRE DU THEATRE
- 1972 . COMEDIE POLICIERE
- 1973 . FUTURA
 - . LUXE
- 1974 . 24 HEURES
- 1975 . NOTES et VIERGE
- 1976 . PEINES DE COEUR D'UNE CHATTE ANGLAISE
- 1978 . ETOILE DU NORD
- 1980 . LES DEUX JUMEAUX VENITIENS
- 1981 . TRIO
- 1982 . LA FUITE EN CHINE
- 1983 . SORTILEGES
- 1984 . LA FEMME ASSISE

Ces pièces ont été créées dans divers cadres, qui vont du théâtre subventionné au théâtre privé, entre autres : T.N.P. Chaillot, Le Palace, Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, Théâtre de Paris, Théâtre de la Renaissance Théâtre Montparnasse Gaston Baty, Théâtre des Mathurins, etc...

A partir de 1974, cette Compagnie a été subventionnée par le Ministère de la Culture.

Elle a présenté ses différents spectacles à travers la France, l'Europe et l'Amérique. Elle a participé à différents Festivals à travers le monde : Spolète, Edimbourg, Cologne, Berlin, Rome, Florence, Venise...

....

En dehors de sa Compagnie, il a mis en scène :

- . LA BETE DANS LA JUNGLE, adaptation James Lord - Marguerite Duras, d'après Henry James, avec Delphine Seyrig et Sami Frey, au Théâtre Gérard Philipe et au Théâtre de l'Athénée
- . LA VEUVE JOYEUSE au Festival de Spolète et au T.M.P.

Parmi les récompenses obtenues, figurent :

- . Bourge Guggenheim.
- . Prix "Plaisir du Théâtre" pour PEINES DE COEUR D'UNE CHATTE ANGLAISE.
- . Prix Lugne Poe pour TRIO.
- . Et pour LA FEMME ASSISE, son interprète Marilu Marini recut le Grand Prix de la Critique 1984.

Depuis Janvier 1985, il est Directeur du Centre Dramatique d'Aubervilliers :

- . LE BOULEVARD DU MELODRAME, Juan Pineiro
- . LA VIE DE CLARA GAZUL, Prosper Mérimée
- . Reprise de LA FEMME ASSISE de Copi
- . LA NUIT DE MADAME LUCIENNE de Copi, dans une mise en scène de Jorge Lavelli

En Janvier 1986, il effectue la mise en scène du Musée de la Mode.

Juillet 1986 : LA TEMPETE de Shakespeare, Cour d'Honneur du Festival d'Avignon, et Théâtre de la Commune d'Aubervilliers du 20 Octobre au 13 Décembre 1986.

En 1986, il tourne son premier long métrage : FUEGOS, qu'il co-écrit avec Gérard Brach; avec Vittorio Mezzogiorno, Catherine Rouvel, Valentina Vargas, Angela Molina. Sortie du film le 11 Mars 1986.

En Mai 1987, il signera la mise en scène de LA RONDE, qu'il présentera à l'Odéon du 12 Mai au 28 Juin (co-production Théâtre de la Commune d'Aubervilliers et Comédie Française).

° °

CLAUDIE GASTINE

Décoratrice - Costumes

Née à Marseille, a été l'assistante de Lila de Nobili et de Lydia et Rostislav Doboujinsky.

Elle a débuté comme décoratrice au Théâtre de l'Epée de Bois avec Raymond Rouleau :

- . décors et costumes pour NOTRE PETITE VILLE de Thornton Wilder.

A créé des costumes pour de nombreux spectacles d'opéra et de ballets, en France et en Europe parmi lesquels :

Avec Gian Carlo Menotti :

- . IL FURIOSO ALL ISOLA DI SAN DOMINGO, à Spolète
- . DON PASQUALE de Donizetti, à Hambourg
- . LA TRAVIATA de Verdi, à la Fenice

Avec Jean-Marie Simon :

- . LA BOHEME de Puccini, à Lucca et Angers
- . LA CENERENTOLA de Rossini, à Lyon et Spolète
- . LOUISE de Charpentier, à Nancy
- . LUISA MILLER de Verdi, à Bruxelles
- . RIGOLETTO et LA TRAVIATA de Verdi, à Genève
- . JERUSALEM de Verdi, à l'Opéra de Paris

Au Théâtre, son travail avec le Groupe T S E et Alfredo Arias a commencé en 1975, avec, pour les costumes seuls :

- . VINGT-QUATRE HEURES
- . NOTES
- . VIERGE
- . LES PEINES DE COEUR D'UNE CHATTE ANGLAISE
- . L'ETOILE DU NORD
- . LES DEUX JUMENTS VENITIENS
- . BOULEVARD DU MELODRAME

Costumes et décors :

- . TRIO
- . LA VIE DE CLARA GAZUL
- . LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD de Marivaux

ANDRE COLLIN

Décorateur

Etudes à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs.

En 1977, il est l'assistant de Jean-Marie Simon pour les décors de LA CENERENTOLA à Lyon, puis au Festival de Spolète.

En 1979, il est l'assistant de Jean-Marie Simon pour les décors de LOUISE à Nancy.

En 1980, il fait partie de l'équipe technique de la Compagnie "La Baraque théâtrale et musicale", qui présente LE NEVEU DE RAMEAU à la Cartoucherie de Vincennes.

Fin Janvier 1981, il fait son premier décor au Théâtre d'Ivry pour la création de MAIS ON DOIT TOUT OSER PUISQUE... de François Regnault, mis en scène par Brigitte Jacques.

En Mars 1981, il est assistant au décor pour RIGOLETTO au Grand Théâtre de Genève.

Il est ensuite assistant de Fabio Palamidese pour les décors de LUISA MILLER au Théâtre Royal de la Monnaie de Bruxelles, et de LA TRAVIATA au Grand Théâtre de Genève.

Il a été l'auteur des décors pour KABALE UND LIEBE, spectacle monté à Saint-Denis, Lille et Strasbourg.

Puis, il fait les décors du BAL MASQUE de Verdi, à Genève en 1984.

Il est ensuite assistant de Claudie Gastine sur TRIO, et LA VIE DE CLARA GAZUL en 1986.

DANIEL CENDRON

Masques

- Déc. 1983 . Conception et réalisation du décor de la scène des pendus de l'Opéra de Verdi : UN BAL MASQUE, mise en scène Jean-Marie Simon, Opéra de Genève.
- Fév. 1984 . Réalisation de boucliers moulés pour JERUSALEM, l'Opéra de Verdi, mise en scène Jean-Marie Simon, Opéra de Paris.
- Sept. 1984 -
Mai 1985 . Recherches et conception de masques, d'éléments de costumes et d'accessoires pour le MAHABHARATA, mise en scène Peter Brook, Théâtre des Bouffes du Nord.
- Juin 1985 . Conceptions d'éléments de costumes et de perruques en mousse de polyuréthane moulées pour ROMANCE EN STUC, chorégraphie de Daniel Larrieux, Festival d'Avignon.
- Sept. 1985 . Travaux d'accessoires pour le BOULEVARD DU MELODRAME, mise en scène Alfredo Arias, Théâtre de la Commune d'Aubervilliers.
- Sept. 1985 -
Janvier 1986 . Mise au point et réalisation de mannequins pour l'exposition-inaugurale MOMENTS DE MODE du Musée des Arts de la Mode, à Paris.
- Fév. 1986 . Décor amphibie pour le spectacle chorégraphique WATERPROOF de Daniel Larrieux, Centre National de la Danse Contemporaine d'Angers.
- Mars -
Juin 1986 . Travaux d'accessoires pour LA TEMPETE, mise en scène Alfredo Arias, Festival d'Avignon, Théâtre de la Commune Aubervilliers.
- Sept.-
Déc. 1986 . Recherches en vue de l'exposition DIOR, Musée des Arts de la Mode, Mars 1987.